



Revin

vers un campus ouvert

territoires en résidences

Residence N°1

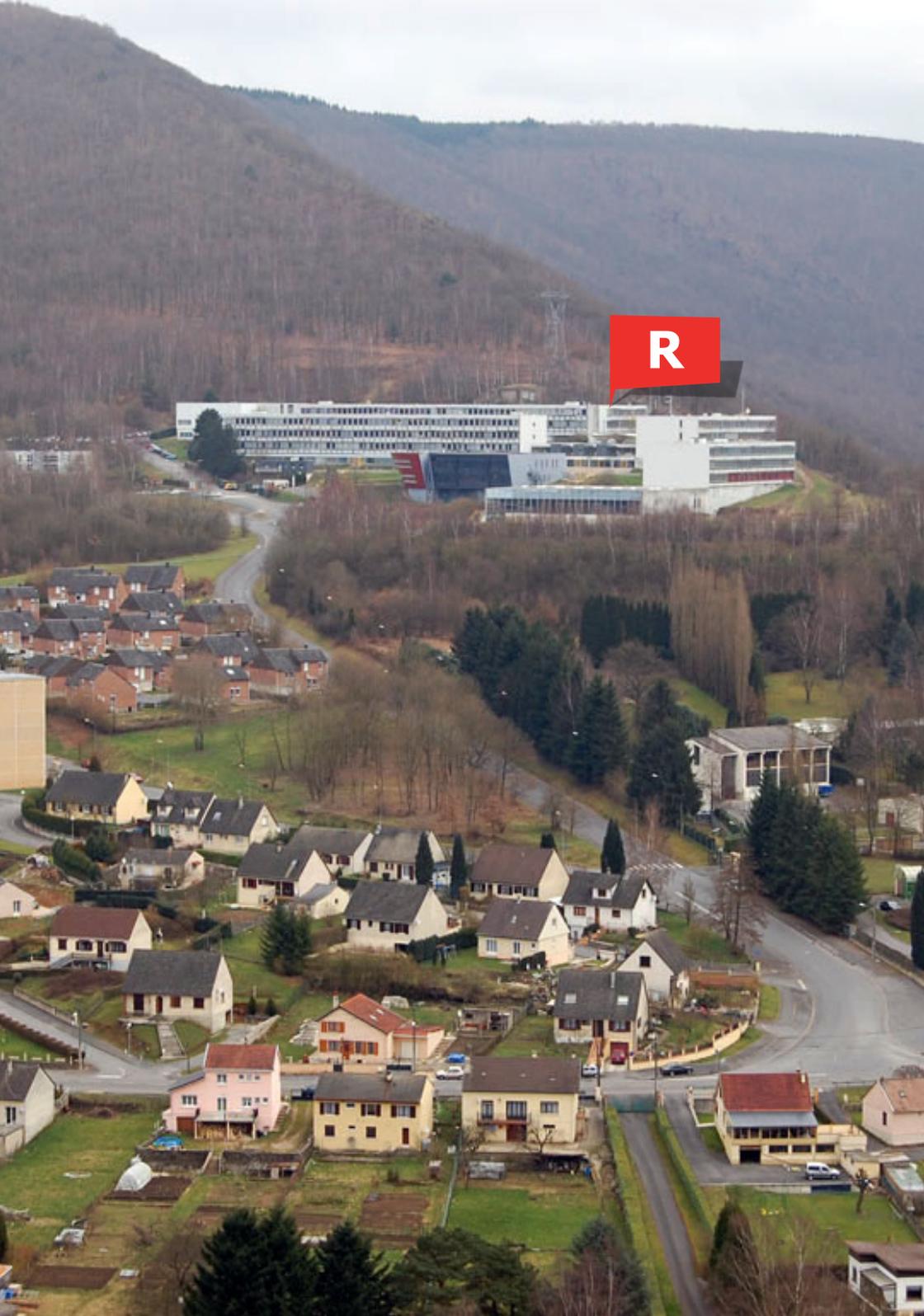
Immersion créative dans un lycée de Champagne-Ardenne

En couverture : La classe de BTS 1 de Mme Krantz réfléchit à l'aménagement du futur lycée avec Élise Duvignaud, programmatrice en résidence à Revin.

Territoires en résidences est soutenu par l'Association des Régions de France, la Commission européenne via le programme Europ'act, la Caisse des dépôts et Consignations et la Fondation internet nouvelle génération.



Une résidence pour la 27e Région	5
Bienvenue à Revin	6
Cinq résidents pendant trois semaines.....	8
Qui sont-ils?	
Méthodologie	
Immersion dans la vie du lycée.....	10
Conversation continue	
Cartographie des acteurs	
De la vision aux projets	14
1- Vision	
2- Histoires projectives	
3- Cartes solutions	
4- Rencontres de projets	
La résidence, parlons-en	20
Blog	
Présentations publiques	
Expositions	
Hiérarchisation et feuilles de route	
Les projets en détails	24
Le Campus Wall	
Aménageons ensemble le nouveau lycée	
Mon cours de comm' en vidéo	
J-1000	
Club HQE	
Le jardin aromatique	
Pique-nique autour du carnet de correspondance	
Parcours sportifs thématiques	
Un salon des associations	
Electrotech'artistique	
La grande médiathèque de Revin	
Parrainage par une entreprise	
Papi dans la classe	
Et ensuite ?.....	41



R

Une résidence pour la 27e Région

La 27e Région est le laboratoire d'innovation publique des Régions de France.

Elle a lancé en 2009 l'opération " Territoires en Résidences ", une série de projets créatifs menés en résidence dans des lieux, des territoires, et sur des thèmes au cœur des compétences régionales. Ces projets reposent sur la mobilisation de méthodes participatives expérimentales, en immersion, dans l'action publique.

Les résidences accueillent sur quelques semaines une équipe pluridisciplinaire constituée de designers, d'innovateurs numériques, d'architectes, de sociologues et de chercheurs, au sein d'un équipement ou d'un espace public : un lycée, une université, une maison de service, une gare, un parc d'entreprises, un écomusée, une pépinière, un quartier, une intercommunalité, etc.

La même méthodologie de projet est utilisée, quel que soit le sujet de la résidence : entretiens, analyse, dessins, co-conception, prototypes... sont autant d'outils mis en œuvre pour construire ces projets innovants.

L'objectif est d'imaginer de nouvelles façons de produire des politiques publiques, plus créatives et conçues avec les usagers.

15 résidences sont prévues d'ici fin 2010.

Ce livret décrit la première résidence qui s'est déroulée au sein du lycée de Revin dans la région Champagne-Ardenne.

Bienvenue à Revin

Le lycée Jean Moulin accueille et forme, dans un territoire meurtri, 539 élèves : un tiers dans des filières d'enseignement général, le reste dans des filières technologiques de gestion, de l'industrie et de l'hôtellerie. Construit en 1966, les 32 000 m² de bâtiments sont extrêmement vétustes, trop grands et inadaptés, avec des problèmes récurrents de sécurité et d'hygiène.

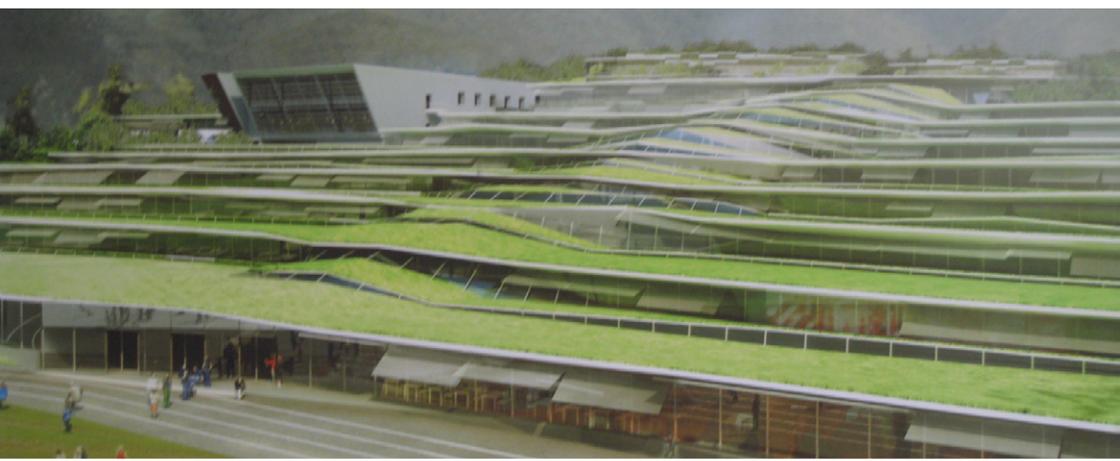
Revin est une ville industrielle d'environ 8000 habitants, enclavée près de la frontière belge, entourée par le décor sauvage de la vallée de la Meuse. Sa population décroît et vieillit. En majorité ouvrière ou employée, la population salariée du territoire se répartit principalement entre les activités de l'industrie et celles des services. Elle vit douloureusement la crise économique et sociale actuelle, avec un taux de chômage élevé par rapport à la moyenne régionale.

La Région Champagne-Ardenne accompagne le lycée Jean Moulin dans son projet éducatif et dans sa mission d'aménagement du territoire, en particulier par la reconstruction complète des bâtiments à horizon 2013, pour un montant de 38 millions d'euros. Le projet de l'architecte Duncan Lewis a été retenu pour cette reconstruction. Ce projet architectural fort vise à construire une image attractive propice à enrayer la baisse des effectifs tout en adaptant les locaux et les conditions matérielles aux orientations retenues en matière pédagogique, et à faire de ce nouveau bâtiment un lieu de valorisation du territoire de Revin.

La résidence de la 27e Région s'intègre donc dans ce programme de reconstruction, et permet d'amorcer, sur une temporalité très courte, la réflexion sur ces changements importants à venir.



ci-dessus : Le lycée Jean Moulin tel qu'il est actuellement
ci-dessous : le projet architectural de bâtiment du futur lycée



Cinq résidents pendant trois semaines

Qui sont ils ?

Pour cette résidence à Revin, l'équipe était constituée de trois personnes en permanence:

Matthew Marino et Denis Pellerin, tous deux designers* au sein de l'agence User Studio, et Elise Duvignaud, programmeur** au sein de l'agence Filigrane Programmation.



Ces trois résidents étaient encadrés par François Jegou, directeur scientifique de Territoires en Résidences, et directeur de l'agence SDS à Bruxelles, et par Romain Thévenet, responsable de Territoires en Résidences pour la 27e Région.

* Un designer est un concepteur créatif qui travaille habituellement pour les entreprises dans le but d'imaginer de nouveaux usages à travers des objets ou des services innovants.

** Un programmeur est la personne qui construit la programmation architecturale et assure la traduction entre la commande d'un donneur d'ordre et le cahier des charges de l'architecte.



Méthodologie :

La méthodologie élaborée par la 27e Région avec l'aide de François Jegou, son directeur scientifique extérieur, consiste à passer trois semaines en immersion dans le lieu de la résidence. La première semaine est consacrée à l'analyse du sujet et à la rencontre avec les différents acteurs, la deuxième consiste plutôt à construire des réponses en terme de projet et la dernière vise à rendre autonome les acteurs et les accompagner dans le développement des projets. Lors de cette résidence, la conception des projets suit 4 étapes :

- 1- la construction d'une **Vision** commune aux projets
- 2- l'écriture d'**Histoires projectives**
- 3- le dessin de **Cartes solutions**
- 4- la mise en place de **Rencontres de projets**

Ces quatre étapes seront développées dans la partie " De la vision aux projets ".



Immersion dans la vie du lycée

L'immersion sur le terrain permet un contact permanent avec le sujet de l'étude (dans ce cas la vie du lycée). Les résidents vivent sur place, dorment à l'internat et construisent un dialogue permanent avec les " habitants du lycée ". Ils qualifient ce travail de " conversation continue ".

Conversation continue

En prenant rendez-vous avec des professeurs, en croisant des élèves dans les couloirs, en visitant des associations à proximité, l'échange et la discussion sont constants avec ceux qui vivent et qui font le lycée. Une certaine confiance s'instaure. Dans les premiers jours, les résidents rencontrent ainsi plus d'une



cinquante de personnes, et peuvent entendre leurs doléances mais aussi leurs idées, envies, aspirations, leurs rêves parfois aussi...

Cette conversation s'articule autour d'interviews, de prises de notes mais aussi d'objets spécifiques comme les " cartes chances " spécialement conçues par les résidents. Comme au Monopoly, ces cartes proposent aux lycéens d'imaginer qu'ils puissent, par exemple, organiser une journée au lycée, ou aménager le lycée pour d'autres élèves. Ils sont invités alors à décrire ce que ces changements pourraient induire dans leur rapport à leur environnement scolaire.



Les " Cartes chance " , réalisées sur place, pour provoquer la création de nouveaux projets avec les usagers du lycée

?

★★★
ET SI JE POUVAIS...

★★★
ET SI JE POUVAIS...

R

dépenser
500 euros
pour le lycée?



On me donne une bourse de 500 euros que je dois mettre à profit de la communauté?
ex: Je mets mes 500 euros en commun avec mes camarades pour acheter un panneau photovoltaïque.

R

me faire
aider
quelqu'un
extérieu

quel est
quel type
aider
conv

De la vision aux projets

La résidence consiste à concevoir et à faire émerger de nouveaux projets pour le lycée et à accompagner son appropriation par différents porteurs de projet. A Revin, cette conception se déroule en 4 points.

1- Vision

La résidence ne dure que trois semaines réparties sur deux à trois mois. Les résidents ont besoin de s'attacher à une problématique plus précise que la reconstruction du lycée. Dans les premières journées de rencontre, les résidents s'attachent à produire une " Vision ", c'est à dire un fil directeur, une question d'entrée qu'ils traiteront pendant la durée du projet.

Suite aux premières discussions avec les " habitants " du lycée, deux notions ressortent particulièrement : le problème d'image qu'a le lycée, perçu comme un lycée où il ne fait pas bon faire ses études, et une volonté de reconnecter le lycée avec son environnement. C'est ainsi que les résidents proposent d'envisager le lycée de Revin comme une sorte de **Campus Ouvert**.

Un Campus parce que Revin est à la fois un lieu, un site vaste mais éloigné du centre: les lycéens y arrivent le matin et repartent en fin de journée. Il y a donc certainement plus à gagner à en faire un lieu agréable à habiter tout au long de la journée que de se heurter à la mission impossible d'améliorer la mobilité des lycéens qui proviennent, pour une grande part des villes et villages isolés environnants.

Un Campus Ouvert parce que les attentes ambiantes ne sont pas de créer une place isolée, protégée du milieu dans lequel elle se trouve mais, au contraire, de susciter un lycée vivant comme ressource pour ce milieu: un campus ouvert vers l'extérieur et ouvert à l'extérieur.

2- Histoires projectives

Dès les premiers jours d'entretien, l'équipe de résidents matérialise la vision d'un Campus Ouvert sous forme d'une dizaine d'histoires projectives racontées à la première personne: Francis Rouault, 67 ans, retraité; Laurence Pierron, 43 ans, Professeur de français; Laurent Lequenne, 17 ans, lycéen terminale ES etc. Tous des personnages fictifs qui racontent l'avenir comme s'il existait déjà: le lycée de Revin héberge des séminaires d'entreprise; les élèves organisent des visites touristiques de la nouvelle architecture; la bibliothèque et le club informatique attirent les revinois; un club culturel est organisé conjointement avec les habitants du quartier d'Orzy; les élèves préparent leurs stages en chattant avec un réseau de lycées partenaires à l'étranger...



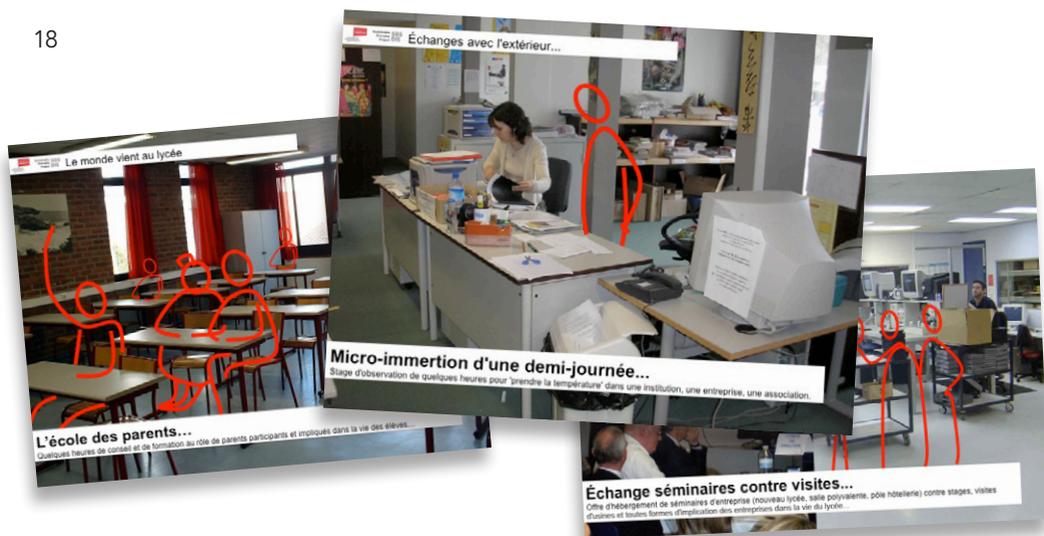
Une dizaine d'histoires que les résidents rédigent le premier jour. Le lendemain, ils les lisent à voix hautes, chacun à leur tour au milieu d'un groupe mixte d'une trentaine de curieux, élèves et personnels réunis dans le CDI du lycée. Discussions, commentaires mais peu de critiques... Cette tentative de projection collective semble enthousiasmer ou au moins convenir aux participants qui n'ont manifestement pas l'habitude de formuler des visions d'avenir. C'est leur première confrontation avec les propositions des résidents.







Installés au cœur du lycée, les résidents (à gauche) ont un rapport privilégié avec les élèves. Ici en discussion avec un groupe d'élèves dans la " liaison " (nom donné au préau couvert du lycée).



3- Cartes solutions

Suite à ces histoires projectives, certains habitants du lycée semblent sceptiques. «Faire des beaux scénarios pour l'avenir c'est bien mais les mettre en pratique, c'est autre chose...» Ce que disent certains tout haut, tout le monde le pense un peu au lycée et attend de voir si la résidence va changer quelque chose... Les propositions évoluent alors, suite aux réactions rencontrées, et sont matérialisées sous forme de cartes-solutions: un titre; une proposition en quelques lignes; un visuel pour la situer dans le nouveau lycée.

D'une histoire de vie, rapportée à un profil de personnage fictif, on passe à des ébauches de projets, représentées en image. L'arrière plan photographique permet de se dire que ce type de projet est possible puisqu'il s'ancre dans le réel, et les dessins rapportés sur la photo montrent que ces projets n'existent pas encore, et qu'il reste encore tout à faire pour les concrétiser.

4- Rencontre de projets

La dernière phase consiste à adapter les projets dessinés dans les "cartes solutions" aux réalités du terrain. Les résidents proposent des projets construits comme des « prototypes » facilement réalisables. Ils sont qualifiés de « starters de projets » pour montrer que ce ne sont que des impulsions qui demanderont à être développées. L'école des parents, par exemple, qui paraît trop difficile à mettre en place, est transformée en un événement d'une journée appelé « Pic-nic autour du carnet de correspondance », plus facilement réalisable dans un premier temps.

Ces « starters de projets » naissent en croisant les cartes solutions avec la cartographie des acteurs. Ils s'appuient sur les centres d'intérêt de chacune des personnes rencontrées. Ainsi, en proposant à deux ou trois porteurs de projets identifiés de mettre en œuvre les starters, ces initiatives ont plus de chance de pouvoir voir le jour.



La résidence, parlons-en

En plus de la conversation continue, la communication avec les différents acteurs de la vie du lycée a été primordiale tout au long de l'avancée des projets.

Blog

Dès le début de la résidence à Revin, un carnet de bord de la résidence est mis en place au travers d'un blog pour communiquer autour du projet. Cet outil en ligne est actualisé tout au long de la résidence, des billets sont publiés quasi quotidiennement par les résidents pour faire état de l'expérience et faire un point sur leur évolution au sein du lycée Jean Moulin. Il permet de susciter l'intérêt, de communiquer en permanence le principe de la résidence, les actions mises en place, les activités réalisées, les questionnements et interrogations qui émergent au fil du temps passé en immersion... Il s'adresse à la fois aux parents d'élèves soucieux de savoir ce que les résidents font dans le lycée, au personnel de la région qui s'intéresse au déroulé de la résidence, ou aux partenaires de la 27e Région qui cherchent à connaître les résidences. Il offre également une tribune pour ceux, personnes extérieures ou hôtes, qui souhaitent intervenir, faire un commentaire ou donner un conseil aux résidents dans leur démarche d'expérimentation. Même si les commentaires sont peu nombreux, communiquer en



permanence vers la communauté des acteurs autour de la résidence est un exercice bénéfique pour les lecteurs et pour les résidents.

Exposition

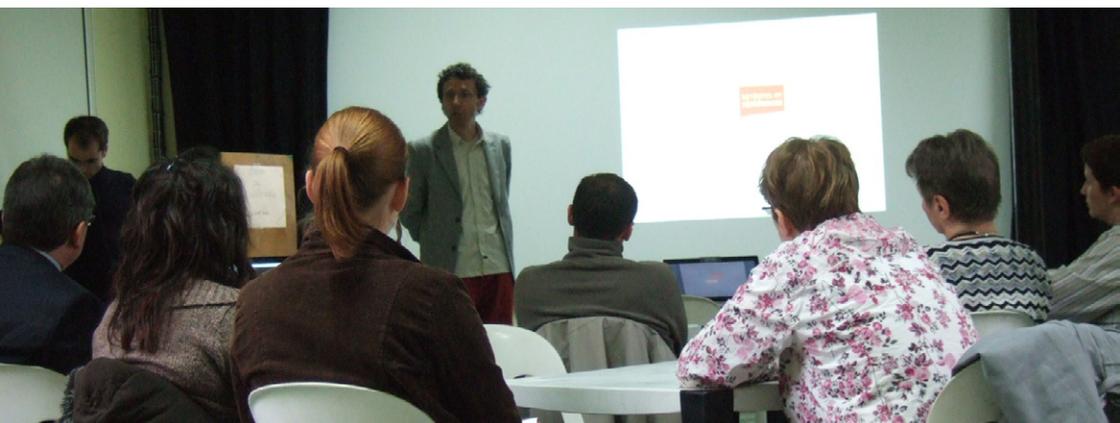
Durant la première semaine, les résidents réalisent un accrochage-in-progress dans le couloir principal. Cette " mini exposition " consiste à présenter Territoires en Résidences ainsi que les résultats de la première semaine d'expérimentation, mais aussi à proposer une vision du lycée d'aujourd'hui grâce à l'affichage de photographies prises tout au long de la semaine. L'accrochage est laissé pendant la période où les résidents ne sont pas au lycée, notamment pour les journées " portes ouvertes " du lycée de Revin.



Passé l'histoire à ton voisin



Les histoires projectives au départ de la résidence, au delà d'être lues à quelques uns, sont ensuite exposées, mais elles bénéficient aussi d'une autre diffusion. Les résidents proposent l'opération passe l'histoire à ton voisin. Les histoires sont imprimées sous forme de mini-carnets reliés par une ficelle à un second carnet de feuilles vierges. Les carnets doubles sont confiés à ceux qui souhaitent se charger de les faire lire et de recueillir les commentaires d'autres 'habitants' du lycée.



Présentation publique

La seconde semaine, les résidents sortent du lycée et sont accueillis par une association de la ville, l'AREL, Association Revinoise d'Éducation et de Loisirs. L'objectif est cette fois-ci de s'adresser à des publics extérieurs au lycée, de leur dresser un bilan de l'action menée par les résidents, de leur soumettre les cartes-solutions élaborées et de susciter leur réaction. La réunion soulève questionnements et envies et permet de prendre connaissance des éléments existants dans l'environnement du lycée ainsi que des opportunités et difficultés relatives aux cartes-solutions.

Présentation des projets

Enfin la troisième semaine, l'exposition qui avait débuté dans les couloirs du lycée est développée pour communiquer vers l'ensemble des populations de l'école, de la ville, de la région. Les 12 starters de projet sont visibles par tous chacun d'entre eux étant détaillé sur le mur. Les chaises sont sorties des classes adjacentes, installées en rond autour de chaque projet. Une soixantaine de personnes, étudiants, personnels du lycée et partenaires extérieurs, assistent à l'inauguration. Ils passent en revue chaque proposition et se répartissent autour de celles qui les attirent, les concernent ou les impliquent le plus pour en discuter l'opportunité et les modalités de mise en œuvre.



Hiérarchisation des projets et feuilles de route

Dernier jour de résidence: le proviseur et les résidents hiérarchisent les différentes propositions de projets. Certaines correspondent à des idées naissantes, d'autres prendront plus de temps à être concrétisées. D'autres encore, trop ambitieuses, sont laissées de côté.



Avant de quitter le lycée, les résidents reproduisent les starters de projets sous forme de " feuilles de routes " présentant les différents projets imaginés.

Alors que le premier coup de pioche pour la construction des nouveaux bâtiments n'a pas encore été donné, le lycée fonctionne déjà différemment.

Les projets en détails

Campus Wall

Le lycée est une grande maison et faire passer l'information n'est pas une chose facile. Pour répondre à ce besoin d'échange, les résidents maquette un système d'information digital très sommaire : le Campus Wall. Campus pour signifier le futur lycée où l'on sera accueilli comme sur un campus et wall pour rappeler aux élèves leur habitude d'écrire sur le wall de Facebook. Le campus wall est un maquetage réalisé dans l'esprit d'une communication horizontale (une adresse mail permet à tous de publier une information du jour pour le lendemain) et d'une qualité de l'information (un format bref et le respect d'une ligne graphique mise en page par les résidents).



Pendant la première semaine, les résidents installent deux prototypes qui ont l'effet d'un électrochoc de changement. Ils sont la démonstration qu'il est possible de faire bouger les choses rapidement : deux ordinateurs sont récupérés dans la salle informatique. Ils sont installés derrière deux fenêtres à des endroits stratégiques du lycée. L'un est installé sous le préau, là où les élèves se retrouvent à tous les inter-cours. L'autre est installé dans les locaux administratifs, derrière la porte fenêtre du secrétariat du proviseur. Les écrans sont " habillés " par des affiches rouges qui signalent le nouvel espace, et donnent des informations sur la fonction et l'aspect " éphémère " de ces installations.



Les informations qui sont diffusées sont " cadrées " par une charte graphique simple. Chaque information est associée à une image, comporte un titre, et un court texte explicatif. Un pictogramme explique également de qui vient l'information : du proviseur, d'un professeur, d'un élève etc.

Les deux prototypes sont rapidement installés, mais pour perdurer, il faut mettre en place un véritable service. Un Bureau d'éditeurs au sein des lycéens est créé. Il a la charge d'assurer la gestion de l'information et d'animer l'outil. La prise en main du Campus Wall par les usagers est encadrée par la rédaction d'une charte d'utilisation ainsi que la mise en place d'ateliers. Les prototypes ont permis d'identifier qu'ils n'étaient pas toujours installés aux bons endroits, ou avec des écrans trop petit. Mais puisque ce ne sont que des prototypes, les réglages sont faciles. Le système d'actualisation continue grâce au soutien de quelques personnes encadrant les " élèves journalistes " et le proviseur prévoit d'acheter de nouveaux écrans pour les installer de façon pérenne à la rentrée.

Rencontre avec l'architecte

Alors que les résidents s'attachent à imaginer les usages au sein du futur lycée, il apparaît indispensable de comprendre le futur environnement dans lequel les usagers évolueront. Les résidents récupèrent les plans du lycée et se rendent compte que plusieurs aspects du nouveau lycée tel qu'il est prévu ne sont pas compatibles avec l' " ouverture du campus ". Les circulations et les accès à l'intérieur et en dehors du bâtiment s'avèrent complexes ou indéfinis.

Les résidents saisissent cette occasion et proposent à Nadine Krantz, professeur de mercatique, de faire réfléchir ses élèves sur les usages du nouveau lycée. Deux séances de travail sont organisées: une avec une classe de Terminale et une avec une classe de BTS. Les résidents photocopient les plans et vues du préau du futur lycée et aident les élèves à dessiner sur ces documents des usages possibles de ces futurs espaces.

La rencontre

Le rendez-vous est pris avec l'architecte Duncan Lewis et son équipe pour la dernière semaine de résidence. En attendant, les résultats esquissés sont affichés dans le couloir. Les élèves ayant participé aux propositions sont fiers d'expliquer leurs idées à leurs camarades. Les architectes accompagnés de l'équipe de la Région Champagne-Ardenne viennent passer une matinée au lycée. La rencontre est d'abord informelle face aux planches exposées dans le couloir. Puis les élèves





assistent à la présentation du projet par l'architecte. Les lycéens expriment librement leurs points de vue, anecdotes ou scénarios à l'appui. Enfin, ils envisagent ensemble des modalités de dialogue avec l'architecte pour la suite du projet. Ils choisissent ensemble de mettre en place un blog racontant l'avancée des travaux. L'équipe de la Région n'a pas encore déterminé le projet d'aménagement intérieur. Les élèves pourront donc continuer à exprimer leurs doléances pour le nouveau lycée.



Hormis ces deux projets qui ont démarré pendant la résidence, et sous l'impulsion des résidents, d'autres projets nombreux ont été imaginés par les résidents. Ce sont les " starters de projets ". Ils sont reproduits ici de la même manière qu'ils ont été présentés aux acteurs du lycée. Le mode de narration est construit pour donner l'impression que le projet existe déjà et donner envie aux porteurs de projets de rendre ces fictions réelles. Même si pour certains, ils ne seront jamais développés en ces termes.

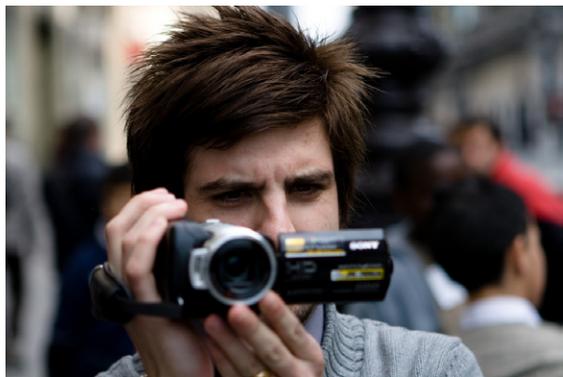
Mon cours de comm' en vidéo

« De nouvelles modalités pour développer les pratiques de communication se sont mises en place avec les professeurs de communication en coopération avec l'association l'AREL. Avertis et non avertis, un petit groupe de lycéens se sont emparés de cette opportunité pour mener à bien des projets audiovisuels grâce aux matériels mis à disposition par l'association et à l'accompagnement dont ils peuvent bénéficier des professeurs de communication et de l'AREL.

Pour les lycéens, le chantier du nouveau lycée a constitué un terreau de choix pour initier et développer un projet audiovisuel : monter des émissions courtes diffusées ensuite sur Revin Web TV.

Des lycéens qui ne connaîtront pas la vie dans le futur lycée et d'autres qui la vivront se sont mobilisés pour couvrir l'évolution du chantier.

Le concept : réaliser des petites vidéos, constituant un carnet de suivi du chantier avec des témoignages de ceux qui y travaillent, mais aussi de ceux qui le vivent quotidiennement mais de façon indirecte.. pour permettre à la population renoise, mais aussi aux futurs utilisateurs et usagers d'avoir un regard sur ce qui se passe là haut sur la colline et de s'approprier le projet petit à petit. »



Ce projet est porté par une professeur de communication qui devrait commencer les vidéos avec ses élèves au premier coup de pioche.

J-1000

« Un nouveau bâtiment pour le lycée en 2012, cela signifie trois années de travaux pour les ouvriers qui le réalisent. Presque 1000 jours pour mieux comprendre l'architecture qui sort de terre et le quotidien des ouvriers qui œuvrent pour façonner la cité scolaire qui accueillera les familles de toute la région. **Le J-1000, comme il s'appelait au début du chantier, est la buvette qui change de nom chaque jour.** Elle migre toutes les semaines en périphérie du lycée, du quartier d'Orzy au centre social en passant par le foyer du lycée. Alors depuis le début des travaux, les ouvriers, les élèves, les professeurs du lycée, mais aussi les parents se retrouvent autour d'un verre, pour discuter sympathiquement du projet. Le matin avant l'ouverture du lycée, les élèves rejoignent les électriciens pour boire un café au chaud. Le midi, les jeunes qui ne mangent pas à la cantine partagent les tables du J-1000. C'est une occasion extraordinaire pour eux de pouvoir dialoguer en permanence avec des professionnels et certains ont même eu l'idée de faire leur stage en entreprise au sein de cette équipe. »

La partie " buvette mobile » de se projet ne se fera probablement pas, mais les professeurs de la section électrotechnique se sont déjà prononcés sur la construction d'un panneau d'affichage digital qui décompte les jours restant avant la fin du chantier.



Club HQE

« Depuis l'annonce du projet du nouveau lycée Jean Moulin avec la construction d'un nouveau bâtiment à la fois 'Haute Qualité Environnementale' et dont l'architecture de toits végétaux est particulièrement bien intégrée au paysage, **un club R_HQE (Revin Haute Qualité Environnementale) est né au lycée**. Sa création a été motivée par la difficulté à trouver dans la région les compétences nécessaires pour construire le nouveau lycée. Particulièrement dynamique, son objectif est bien sûr de sensibiliser les élèves aux enjeux environnementaux liés aux bâtiments mais aussi d'explorer l'opportunité de créer une nouvelle section pédagogique au lycée technique de formation aux métiers liés à la construction HQE. Le club a fait venir systématiquement au lycée tous les interlocuteurs potentiels sur cette question dans la région: des entreprises performantes de France, Belgique, Allemagne; les entrepreneurs régionaux; les architectes; les pouvoirs publics, d'autres lycées ayant déjà mis en place de telles formations, etc. In fine, à force de bonnes volontés et de croisements, le rectorat et la Région se sont retrouvés pour examiner sérieusement l'opportunité du projet! »

Ces trois projets : mon cours de com' en vidéo, J-1000 et Club HQE, sont en lien avec le chantier de la nouvelle architecture. Ils ont particulièrement intéressés le recteur et le président de Région parce qu'ils permettent aux lycéens de s'approprier le chantier. Le proviseur et la Direction des lycées à la Région ont commencé leur mise en place.

Le jardin aromatique

« *Et si l'on créait un jardin aromatique au sein du lycée ?* ». La proposition est venue des profs du bac pro restauration. En attendant de trouver des renforts, on commence petit : un bac a été installé, bien mis en valeur, près de l'entrée principale: on y plante du basilic, de la menthe et du laurier. Personne ne le voit le premier jour. Mais le ballet quotidien des apprentis venant chercher leurs herbes amuse et interpelle le personnel du lycée et les profs, qui aimeraient bien en avoir aussi... en quelques semaines, le bac est trop petit. Un espace plus grand est obtenu, plus près des espaces de vie des lycéens ; ces derniers sont associés à l'entretien du jardin. Si l'expérience est concluante, un vrai jardin aromatique sera prévu dans le nouveau lycée. En attendant, des jeunes accompagnés par l'APAR (Association de Prévention Ardennaise Revin) ont également été associés à l'aménagement des nouveaux plants : thym, lavande et ciboulette. Et la recette du cabillaud à la lavande est devenue un must au restaurant pédagogique de Revin... »



La fiction a déjà commencé à rejoindre la réalité, puisque la section hôtellerie - restauration s'est saisie du projet et un rapprochement est envisagé avec des lycées agricoles.

Pique-nique autour du carnet de correspondance

« Pour favoriser les échanges entre les parents d'élèves et le lycée, une équipe a choisi d'inviter les parents d'élèves à un repas convivial samedi midi au lycée. Chacun pouvait apporter un plat de son choix à partager. Pendant tout le mois précédent, des invitations avaient été données aux élèves et les associations des différents quartiers de Revin avaient été prévenus pour en parler aux différents parents d'élèves qu'ils pouvaient rencontrer.

Après un premier temps de présentation, les différents convives ont pu partagé un repas fait de nombreux plats à partager. La discussion allait bon train en différentes langues. Ensuite **le CPE a proposé d'explorer en groupe un carnet de correspondance pour bien comprendre comment fonctionne cette liaison entre la famille et le lycée.** Les explications étaient données en français et en arabe afin que chacun puisse comprendre facilement. L'équipe organisatrice avait pré-

paré une fiche synthétique résumant les pages importante du carnet et les dates clefs de l'année scolaire. (rencontre parent-prof, portes ouvertes, conseil de classe). L'équipe pédagogique a ainsi pu comprendre quelles pouvaient être les difficultés des parents face à la lecture du carnet, et les parents ont pu mieux saisir l'enjeu de cet objet et mieux comprendre où chercher l'information concernant leur enfant. »



L'organisation du pique-nique est en route. La section hôtellerie – restauration porte également ce projet. L'information est donnée par la vie scolaire aux parents d'élèves qui inscrivent leurs enfants entrant en seconde. Et le pique-nique aura lieu à la rentrée.

Parcours sportifs thématiques

« Un nouveau format d'activités en plein air a vu le jour dans la vallée de la Meuse. **A mi-chemin entre le parcours sportif et l'itinéraire touristique, il s'adresse aux personnes qui souhaitent découvrir la région tout en pratiquant du " sport-détente ".** On y pratique de la marche et du vélo en forêt, du kayak sur la Meuse et même du parapente au dessus de la vallée pour les plus audacieux.



Un site internet, animé par la section sport du lycée Jean Moulin, permet de consulter les parcours par thème, distance ou niveau de popularité. Tout à chacun peut y archiver de nouveaux parcours sur une carte Google maps et laisser des commentaires sur les parcours existants. Le site propose aussi d'alimenter les fiches d'informations qui présentent les différents lieux à visiter. Beaucoup d'anciens y racontent les légendes de la forêt, et les amateurs de VTT signalent les meilleurs pistes.

Les parcours sont eux-même jalonnés par des bornes affichant un " best-of " des informations issues du site internet. On peut aussi s'arrêter, faire une pause dans les différents étapes relais du parcours : des églises, lycées, gares qui ouvrent leurs portes aux randonneurs en leur offrant de quoi se désaltérer. »

Ce projet est notamment porté par la section sportive VTT qui ouvre à la rentrée de septembre 2009. L'enseignant porteur de la section est particulièrement intéressé par ce projet qu'il entend développer avec les enseignants de SVT et de géographie.

Un salon des associations

« La ville de Revin bénéficie d'un tissu associatif dense, le nombre d'associations atteignant le chiffre de 80 ! **Mettre en lien ce tissu associatif avec le lycée de Revin sous la forme d'un forum d'associations au lycée**, le temps d'une journée, constitue une véritable opportunité à la fois pour les associations, pour le lycée et les lycéens. Cette initiative qui a déjà eu lieu par le passé a trouvé les modalités de se renouveler et de se pérenniser dans le nouveau bâtiment du lycée de Revin, les stands des associations se déployant dans l'agora centrale. En se faisant connaître auprès des jeunes, et pourquoi pas en offrant un atelier découverte des activités qu'elles proposent, les associations peuvent s'ouvrir aux lycéens et renouveler leurs membres, leur force-vive. Quant aux jeunes, ils peuvent évaluer l'éventail d'activités dans lesquelles s'investir pendant leur temps extra-scolaire et, s'ils sont séduits, pourquoi pas choisir l'une d'entre elle. Suite à ce forum, des synergies pourront se mettre en place entre les associations et le lycée, et les associations pourraient investir les locaux du lycée en dehors des temps des cours pour mettre en oeuvre leurs activités avec les lycéens. »



Un professeur de mathématiques, particulièrement impliqué dans le monde associatif revinois a fait sien ce projet, et l'organise pour cette année scolaire.

Electrotech'artistique

« Lors de sa résidence au lycée, la compagnie artistique a permis de faire se rencontrer la classe de BTS « maintenance industrielle » et un artiste de rue qui était en réflexion sur son nouveau spectacle. **Inspiré par les capacités de production des élèves, l'acteur a décidé de leur confier la mise en œuvre d'une machine pour sa tournée de 2011.** Le robot animé sera entièrement construit dans les ateliers du campus de Revin. Cette machine automatique doit permettre à l'artiste différents effets de scène au milieu du public, et donc répondre à une exigence de qualité du même ordre que celles que la classe de BTS fournit habituellement aux entreprises. Ce projet a été validé par l'équipe pédagogique comme l'un des partenariats industriels engagé sur des deux ans de formation du BTS. Après cette rencontre, les élèves ont,



pendant une après midi, aidé l'acteur à construire le dossier de demande de financement à l'ORCA et au ministère de la culture. Cette demi journée, a été la première de dix séances prévues sur les deux ans, pendant lesquelles l'artiste va animer des moments de découverte autour de son métier dans le temps des ateliers. »

Durant l'année 2009, une compagnie sera effectivement en résidence au lycée. Ce projet permet de rapprocher la section électrotechnique des classes plus littéraires, autour d'un projet commun.

La grande médiathèque de Revin

« A Revin, la nouvelle Médiathèque en construction en centre ville et le Centre de Documentation et d'Information du nouveau lycée Jean Monnet viennent compléter la bibliothèque du collège pour constituer un fond documentaire interconnecté. Les trois sites constituent une sorte de 'grande médiathèque' à disposition des élèves en particulier mais aussi de l'ensemble des habitants de Revin. Chacune des **3 médiathèques dispose d'un fond documentaire de base identique mais aussi de ses propres spécificités qui augmentent d'autant la diversité et la richesse des ouvrages et publications à disposition à Revin.** Le catalogue informatisé commun permet de savoir où trouver le document cherché et suscite la circulation et la fréquentation des 3 lieux bien desservis par les navettes municipales. Au delà des ouvrages, abonnements papiers et en ligne, les trois établissements partagent un programme culturel articulé qui enrichit la vie des élèves et son interaction avec les autres populations d'utilisateurs. »



Un projet de nouvelle médiathèque est prévu dans le quartier d'Orzy à côté du lycée. L'adjoint au maire en charge de la culture qui pilote le projet a déjà entamé une réflexion sur un possible échange entre les différents fonds documentaires de la ville.

Parrainage par une entreprise

« À partir de la première, chaque lycéen est désormais parrainé par une entreprise de la région. Il dispose d'un catalogue pour choisir trois stages en entreprise sous la forme de micro-immersions de 4 heures, pour observer, dialoguer et se faire une idée du monde professionnel. Les trois immersions lui permettent de voir des environnements de travail assez variés, et dans la mesure du possible, de rencontrer un parrain. Celui-ci est un professionnel qui s'engage à prendre un élève sous son aile, pour le conseiller et le guider pendant ses études supérieures et son entrée dans la vie professionnelle. Même s'il ne travaille pas dans le même secteur que l'élève, il lui apporte un regard extérieur pendant ces périodes de transitions et devient une personne référente. Parrains et filleuls organisent de manière informelle les calendriers des rencontres en fonction des interrogations ou des besoins de l'élève. Et si les deux individus s'entendent bien, pourquoi ne pas imaginer de futurs collaborations professionnelles? »



Ce projet, difficile à mettre en place, a été rapproché du projet de forum des associations. Un forum des métiers est envisagé par le fournisseur, pour aller dans le sens des " starters de projets ".

Papi dans la classe

« L'idée est née d'une discussion entre les professeurs d'histoire - géographie du lycée Jean Moulin, et le club du troisième âge du Parc Rocheteau à Revin. Un premier test a porté sur **trois cours consécutifs, durant lesquels ont été conviés à chaque fois 3 habitants de Revin, âgés de 73, 77 et 85 ans**. Répartis dans la salle de classe, il leur a d'abord été demandé de témoigner au fil des cours sur certains thèmes traités par le professeur, aussi divers que la création des congés payés, ou avoir 20 ans dans l'après-guerre... Ils pouvaient venir avec des photos, des coupures de journaux. Après des débuts hésitants, leurs apports se sont vite révélés utiles pour rendre le cours vivant et l'illustrer par des expériences vécues. Les lycéens se sont plutôt bien projetés dans la vie de ces personnes aux profils très variés: un ancien cadre de la SNCF, une libraire, un ancien mécanicien... quelques mois plus tard, des prolongements sont proposés hors de la classe: des lycéens volontaires apprennent à leurs aînés l'usage de l'internet et du téléphone mobile. Des groupes plus conséquents de personnes âgées viennent suivre des cours, autres que la géographie et l'histoire. Des projets hors du lycée sont en discussion, touchant à des petits boulots (aide à domicile), ou même à un projet de co-location intergénérationnelle. »



Ce dernier starter de projet n'a pour l'instant pas vraiment été lancé. Le professeur l'a rangé dans la catégorie " pour plus tard ", mais il a été gardé comme étant une idée à creuser prochainement.



Bougez vous!
Pour demander
une hausse
des salaires
dans les entreprises

DEVELOPPEMENT
Pour les
entreprises

Prix
à la
Lyon

Et ensuite ?

Trois mois de travail avec trois semaines d'immersion créative peuvent suffire à créer un déclic et à faire émerger des projets au sein du lycée... mais plus tard, comment maintenir la flamme ? Et pourquoi ne pas mobiliser cette méthode dans d'autres objectifs comme réduire la consommation d'énergie dans l'établissement, ou encore développer la citoyenneté ? Une réflexion a été engagée avec les résidents, le proviseur et la Région Champagne-Ardenne pour poursuivre cette dynamique et rendre cette démarche systématique dans tous les projets de rénovation ou de création de nouveaux lycées.

Pour y parvenir, plusieurs enseignements sont à prendre en compte :

Le lycée n'est pas réductible à un bâtiment.

Il n'est pas davantage l'addition de normes de sécurité et de contraintes réglementaires, ni soluble dans le programme pédagogique. Le lycée est un processus complexe pour apprendre et vivre en société, une expérience à la fois individuelle et collective que chacun perçoit différemment. Or, c'est cette expérience «sensible» que les schémas régionaux des lycées et les marchés publics de construction ou de rénovation de lycées peinent à retraduire. François Charlier, directeur général en charge des lycées en Région Champagne-Ardenne, l'interprète en disant «qu'à côté des investissements dans le hard, il devient essentiel d'investir dans le soft.»

Le lycée, c'est d'abord une communauté de personnes.

De fait, il est possible et souhaitable, pour le fonctionnement durable du lycée, que la communauté qui le constitue s'y sente associée. Lors de la résidence au Lycée Jean Moulin à Revin, c'est parce que les idées étaient proposées par des lycéens, des enseignants, des équipes administratives et de direction, des agents TOS (Techniciens, Ouvriers

et de Service), mais aussi des parents d'élèves, des riverains, des habitants, des entreprises locales, des associations et des acteurs publics locaux, que la plupart ont pu devenir des solutions concrètes comme le « Campus wall » ou le « Jardin aromatique ».

Une somme de micro-réglages, plutôt que de grandes solutions miracles.

Changer la place d'un équipement peut modifier le comportement des lycéens ; modifier un horaire peut favoriser de nouvelles solidarités ; donner un peu de pouvoir aux élèves ou aux enseignants peu libérer des énergies insoupçonnées. Mais pour choisir le bon équipement, l'horaire adéquat ou le thème à libérer, il faut mobiliser des méthodes créatives et les appliquer avec un regard extérieur: certains designers, créatifs, innovateurs sociaux, ethnologues et sociologues disposent de ce savoir-faire et peuvent le mettre au service des lycées.

Disséminer plutôt que généraliser.

A chaque lycée, ses problématiques et ses solutions. Comment néanmoins reproduire cette méthode à plus grande échelle? Les Régions peuvent davantage prendre en compte cette part « d'expérience utilisateur » au sein des schémas régionaux des lycées ou leur équivalent. Lors de l'élaboration des marchés publics de construction ou de rénovation, elles peuvent prévoir de consacrer 1% du budget total à l'expérimentation et à l'innovation sociale avec la communauté locale. Elles peuvent inscrire des clauses d'expérimentations et en confier la conduite à des spécialistes. Sur le moyen et long terme, la Région et ses partenaires peuvent également se doter d'une cellule régionale d'expérimentation et d'innovation sociale. C'est, par exemple, le cas du SILK (Social Innovation Laboratory of Kent) dans le Comté du Kent (Grande-Bretagne). La Région peut aussi confier à une agence régionale une mission d'animation de la créativité dans les établissements scolaires, comme le fait la Région Extremadure (Espagne) avec l'agence Iniciativa Joven.



Autres contextes, autres problématiques...

Mais cette méthode expérimentale peut s'appliquer à bien d'autres objectifs, comme le montrent les autres projets menés dans le cadre de Territoires en Résidences: préfigurer les maisons de santé (Pays de Pionsat, Région Auvergne), repenser les outils de l'élu (Région Nord-Pas de Calais), repenser la ville à l'heure du numérique (Grand Projet de Ville Bassens, Cenon, Floirac, Lormont, en Région Aquitaine), réussir la région «basse-consommation» (Provence Alpes Côte d'Azur), etc.

Plus d'informations

La 27e Région

Stéphane Vincent, Directeur de projet

Romain Thévenet, Chargé de mission design de service

Charlotte Rautureau, Chargée de mission Europ'act

email : infos@la27eregion.fr

www.la27eregion.fr

www.territoiresenresidences.net

Les résidents

François Jégou, Designer et Directeur scientifique de Territoires en Résidences, SDS (www.sustainable-everyday.net)

Élise Duvignaud, Programmiste, Filigrane programmation (www.filigrane-programmation.com)

Matthew Marino, Designer, USER STUDIO (www.userstudio.fr)

Denis Pellerin, Designer, USER STUDIO (www.userstudio.fr)



Revin, vers un campus ouvert

Résidence N°1

Immersion créative dans un lycée de Champagne-Ardenne

www.la27eregion.fr

www.territoiresenresidences.net



Sustainable
Everyday
Project

SDS
DIS

